Zeitschrift: Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue

française

**Herausgeber:** Le messager suisse

**Band:** - (1999)

**Heft:** 126

**Buchbesprechung:** Arrêt sur livres **Autor:** Germain, Anne

## Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

## **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

## Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

## Noël : des livres pour rêver

Explorateurs modernes, sportifs de l'extrême, découvreurs en tous genres, notre fin de siècle ne manque pas d'aventuriers et de conteurs en tous genres!



Jules Verne
à Lausanne. Pour
ouvrir le
chemin de
ces auteurs,
retrouvons
d'abord
le précurseur, l'écrivain incontournable
de nos

jeunes années, Jules Verne dont l'œuvre et notamment Le Tour du monde en 80 jours est l'objet d'une exposition jusqu'à la fin de l'année à l'Hôtel Beau Rivage Palace de Lausanne-Ouchy (17-19 Place du Port). Un mécène collectionneur, le comte italien Piero Gondolo Della Riva de Turin a en effet prêté au Palace suisse de Beau Rivage une collection extraordinaire d'objets, de livres (traduits en 20 langues), d'affiches, de souvenirs, de créations inventées d'après l'œuvre de l'écrivain, dont de très belles porcelaines illustrées de scènes des Voyages extraordinaires. Voilà qui nous met l'esprit en effervescence pour aborder un livre récent, une biographie passionnante sur le plus populaire des auteurs français : Jules Verne l'enchanteur de Jean Paul Dekiss paru le mois dernier aux Éditions du Felin à Paris. Deuxième ouvrage pour l'écrivain sur ce conteur d'histoire, visionnaire d'une dimension universelle, créateur d'une galerie de personnages sillonnant 64 romans merveilleux où l'auteur est passé maître dans l'art d'évoquer les avancées scientifiques de son siècle. Une lecture (très joliment illustrée) à ne pas manquer et un très beau livre à offrir.

Après Cinq Semaines en ballon et le rêve enthousiaste d'innombrables lecteurs de Jules Verne, petits et grands, le rêve d'enfant est devenue réalité, accomplie et racontée dans



un livre récemment paru : Le Tour du monde en vingt jours par Bertrand Piccard et Brian Jones chez Robert Laffont.

Car c'est vrai : pour la plus

grande fierté du citoyen suisse, c'est aujourd'hui un suisse Bertrand Piccard, accompagné d'un Anglais, ancien de la Royal Air Force, qui réalise le rêve grandiose du romancier du siècle précédent, celui de faire le tour du monde en ballon. Il le fait en 19 jours, 21 heures et 55 minutes! Bertrand Piccard a de qui tenir puisqu'il est le petit-fils d'Auguste, ami d'Einstein et de Marie Curie, qui inventa la cabine pressurisée et le ballon stratosphérique, ouvrit la voie à l'aviation moderne, et dont le fils Jacques, plongea en Bathyscaphe, dans la fosse marine la plus profonde du globe! Le récit au jour le jour, fait par les deux protagonistes qui s'expriment tour à tour dans le livre, est palpitant. Parti de Château-d'Oex, le ballon, le Breitling Orbiter reste en relation avec son PC organisé sur l'aéroport de Genève. Après un décollage très difficile, le ballon survole le Cervin, les Alpes grandioses, la France, l'Italie... Les astronautes font désormais confiance au vent... mais aussi à la chance quand le Yémen ou les autorités chinoises leur imposent des conditions de vol très compliquées. Ils doivent à chaque instant se dépasser, lutter contre le froid, l'angoisse et les mille dangers quotidiens. Une aventure de l'extrême qui met en exergue une technologie de pointe, mais aussi un état d'esprit d'une dimension supérieure ; une sorte de métaphore de la vie se résume dans cet ouvrage où ces deux hommes montrent l'imprévisibilité du cours des choses. Sur terre les gens sont prisonniers de leurs problèmes, comme le ballon est prisonnier des vents. Si l'on veut changer le déroulement de sa vie, il faut changer d'altitude, écrit Bertrand Piccard (en l'occurrence médecin, psychiatre et psychothérapeute). « C'est en cherchant à s'élever sur les plans psychologiques, philosophique ou spirituel que l'on arrive à modifier le cours de son existence ». Une très belle histoire, une extraordinaire réussite qui est aussi pour le monde un message de paix et de tolérance.

L'odyssée blanche de Nicolas Vanier Éditions Robert Laffont.

Quittons les vents du ciel de Bertrand Piccard pour entrer, cette fois



sur les traces de Jack London, dans une autre odyssée tout aussi récente, celle de Nicolas Vanier traversant en cent jours le Canada, du Paci-

fique à la côte Atlantique debout sur son traîneau à chiens. Huit mille kilomètres par -40° de moyenne, dans une des plus belles mais des plus hostiles régions du monde. Ensemble, Nicolas Vanier et ses dix chiens ont surmonté le froid, la neige, la peur, le découragement et l'épuisement, partagé la joie des étapes. Après la victoire sur les montagnes rocheuses dites infranchissables, ce sont les kilomètres arrachés à la neige mais où l'on sent monter le soutien des trappeurs indiens, suivis bientôt par les habitants de la région qui croient à l'exploit, une remarquable chaîne de solidarité malgré la rencontre inquiétante des grizzlis et des loups. Là encore une formidable histoire racontée par l'acteur lui-même, avec beaucoup de verbe, où l'on mesure l'extraordinaire relation entre l'homme et les chiens, héros eux-mêmes de cet insolite voyage. Un très beau livre, illustré de photos et de cartes, que peut accompagner une cassette, retraçant cette aventure d'amitié et d'espaces glacés. Encore un livre comme judicieux cadeau pour tous les âges.

Pour le Genevois Daniel de Roulet, à côté de cette blancheur romanesque revenons à d'autres couleurs littéraires. *Gris-bleu* aux Édi-



tions du Seuil.
Curieuse idée de se mettre dans la tête d'un Japonais quand on vit sur le Léman, mais le créateur-écrivain possède, il est vrai, toutes les voies

de l'imaginaire. Le voici donc conçu, sans père maternel qui fut kamikaze. Cela pourrait être rigolo ! On tombe avec le Japonais du roman dans une secte semble-t-il (c'est très à la mode). Cela mène à Nagasaki, ville historique désormais, avec un pilote, à Vancouver sous la houlette d'un chauffeur de taxi, à Brasilia avec un coursier qui lit quelques aventures rocambolesques, histoires de palaces transformés en nid d'amour, aventures

tristes d'enfants perdus qui vous volent les boulettes de viande dans votre assiette. Heureusement on revient - en avion - et dare-dare à Paris. « J'ai un pied dans la vie, un autre dans l'artifice » écrit l'auteur. Le lecteur est dans le gris-bleu le plus complet. Une manière de rêve pas mal tourné dont le but se voudrait de trouver la vraie couleur du mystère du monde. Une sorte de conte philosophique, en somme qui dit mieux ?

Une romancière belge : Amélie Hothomb dans Stupeurs et tremblements chez Albin Michel qui sera le comble du cadeau littéraire raffiné (et drôle!) puisque le livre vient d'obtenir le grand prix littéraire de l'Académie Française. L'auteur s'amuse, elle parle le nippon puisqu'elle vivait déjà bébé au Japon, et



met en scène avec un rare brio l'esprit cartésien face à la complexité de l'âme asiate. Terriblement efficace et cocasse! Le véritable conte philosophique c'est elle qui l'écrit et il n'y a pas un mot à changer.

Anne Germain

